

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS ET DE LA THIÉRACHE

Bureau de la Société :

| | | |
|-----------------------------|---|--|
| <i>Présidente d'honneur</i> | : | M ^{me} Pierre NOAILLES |
| <i>Président</i> | : | M. Pierre DAUSSE |
| <i>Vice-Présidents</i> | : | M. Gaston BANEL M. Jean-Paul MEURET |
| <i>Secrétaire</i> | : | M. Alain BRUNET |
| <i>Trésorier</i> | : | M. Louis POTENTIER |

Compte Rendu d'activités pour 1974

Au lendemain de son Centenaire la Société Archéologique de Vervins a poursuivi ses activités conformément à sa vocation et à sa politique : recherches historiques et archéologiques locales, communications, expositions et visite. Elle a cependant intensifié son action — études, sensibilisation de l'opinion — dans le domaine menacé de l'architecture traditionnelle de la Thiérache.

Communications.

Le 2 mars, après l'Assemblée Générale de la Société, conférence de M. de Buttet, Président de la Fédération, sur le « Cri d'Armes du Chevalier » (se reporter à l'article publié dans ce Bulletin). Communications de MM. Dausse et Meuret qui ont présenté : le premier, les résultats de cinq années de sauvetages et de sondages archéologiques réalisés par le G.R.A.T. (1) à Plomion, Tavaux, Mont-Saint-Jean, Vervins, et ses premières prospections aériennes ; le second, la fouille d'une briqueterie du XVI^e siècle à Mont-Saint-Jean.

Le 6 avril, M^{me} Noailles fait part de ses recherches sur les loups en Thiérache : chasse, destruction, folklore, toponymes... Travaux entrepris à la suite de la découverte d'un document inédit, de 1680 : la requête des héritiers d'un lieutenant louvetier de Vervins, Adrien Devin.

M^{me} Noailles donne lecture d'une liste de vieux mots de Thiérache, recueillis à Buironfosse par M. Moucheron.

Le 6 juillet, M. Preux donne un compte-rendu de ses investigations sur l'histoire de Hary, qu'il poursuit en particulier avec

(1) Groupe de Recherches Archéologiques de la Thiérache : association-relais de la Société, elle en est le groupe de fouilles et de sauvetages.

l'aide de la toponymie et de l'archéologie. Confirmant l'hypothèse de Matton, il a identifié, à l'origine de l'agglomération, deux noyaux : Estraon, sur la voie romaine Reims-Bavai (et que certains auteurs ont situé à Etréaupont) et Hairiacum, qui a donné son nom au village actuel. Les recherches de M. Preux rappellent l'intérêt d'études monographiques précises et méthodiques.

Le 3 août, M^{me} Noailles donne lecture d'une note de M. Cury : « l'ostracisme en Thiérache » dans laquelle il dépeint quelques petits conflits entre les populations rurales et l'homme de lettres René Behaine, propriétaire d'une maison de campagne à Morgny en Thiérache.

Le 9 novembre, MM. Alin et Dausse présentent les travaux archéologiques du G.R.A.T. (été 1974) : sondages du site gallo-romain du « Bois des Nuées » à Iviers, où ont été mis au jour des aires de travail d'artisans du fer et une habitation, dont une seule pièce a été dégagée ; découverte et relevé d'un ensemble de pieux, révélés par le curage du fossé qui entoure encore en partie l'ancien château de Gercy — vestiges probables d'une passerelle entre le village et la basse-cour de la motte.

Visite commentée : Châteaux de Thiérache.

Le 23 juin, la visite de quelques châteaux de la Thiérache et du Marlois, méconnus mais particulièrement représentatifs de l'architecture en briques des XVI^e et XVII^e siècles, réunissait environ 70 participants.

En guise d'introduction, un site médiéval bien préservé : la motte féodale du « Bois du Marlier », avec fossé et basse-cour, à Voulpaix. Puis successivement, les châteaux de : la Plesnoye, à Englancourt (XVII^e) ; Sons-et-Ronchères, château féodal remanié aux XVI^e et XVII^e ; Bois-les-Pargny (XVII^e) et Marfontaine (XVI^e et XVII^e) présentés par M. Meuret. Les visiteurs y ont été très aimablement accueillis par les propriétaires M^{mes} et MM. P. de Caffarelli, Laye et Dalle.

Expositions.

Le 5 mai, à l'occasion du Comice du Nouvion, la Société Archéologique montrait quelques-uns de ses travaux par un trentaine d'agrandissements photographiques et ses dernières publications : études d'architecture rurale (monuments de briques en particulier ; inventaires de constructions menacées), défense du patrimoine monumental de la Thiérache ; prospections et travaux archéologiques du G.R.A.T.

« Burelles, église fortifiée de Thiérache ».

A l'initiative de la Société Archéologique, un certain nombre d'organismes locaux et de personnalités ont apporté leur concours à une expérience d'animation placée sous le patronage de la Direc-

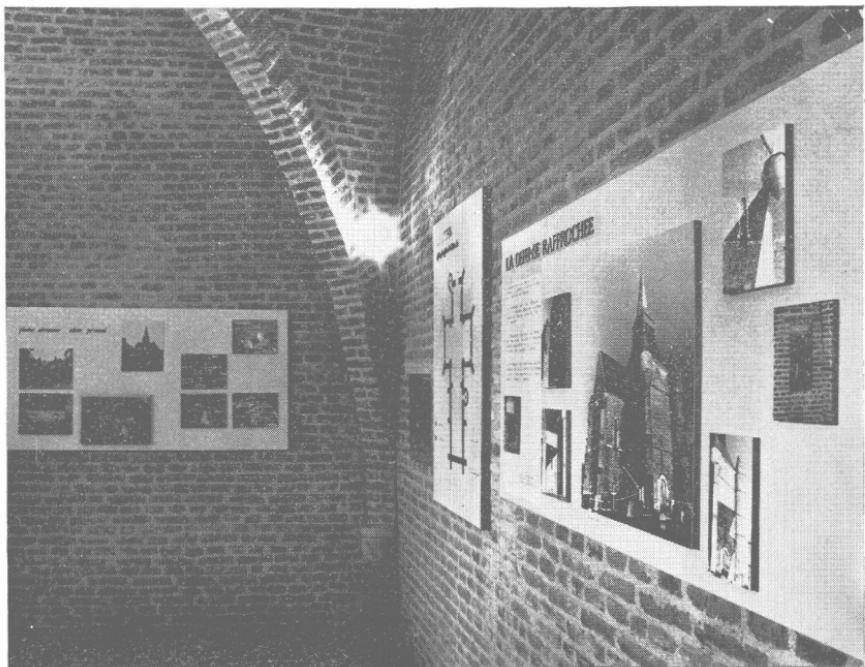


Photo B. Vasseur

« BURELLES, église fortifiée de Thiérache » — Vue partielle de l'exposition réalisée dans la salle de garde du donjon.



Photo aérienne P. Dausse

IVIERS, « le Bois des Nuées » — Le mouchetis de taches sombres révèle des charbonnières modernes et une agglomération antique : cabanes gallo-romaines et aires de travail d'artisans du fer. (A et B, sondages de 1974).

tion Départementale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. En accord avec la Municipalité, l'église de Burelles avait été choisie pour sa qualité architecturale, pour la conception et la variété des éléments défensifs, et la commodité d'accès aux salles fortes, dans le but de présenter, dans son contexte, un église fortifiée de Thiérache.

Une petite exposition didactique s'ordonnait autour de quelques thèmes illustrés par le texte et par l'image (avec le concours du photographe Alain Perceval) dans la salle de garde du donjon : origines des églises fortifiées de la Thiérache ; la forteresse ; les communautés d'habitants et les bâtisseurs ; l'église de Burelles. Un effort particulier avait été fait par le Syndicat d'Initiative de Vervins et la S.I.C.A.E.V.A. pour éclairer, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, les parties remarquables de l'édifice : éléments fortifiés, détails architecturaux, charpente... Une brochure guidait et complétait la visite.

Modeste mais valorisée par un travail d'équipe efficace, cette expérience parut répondre à une attente et fut un succès. Inaugurée le 16 juin par M. le Sous-Préfet de Vervins, en présence de M. Brugnon, Député de l'Arrondissement, et de nombreuses personnalités locales, l'exposition accueillit, durant l'été, plus de 2.000 visiteurs.

La Thiérache ouvre à l'histoire rurale un champ d'études privilégié ; sa richesse archéologique est maintenant connue ou soupçonnée. Bon nombre de sites ou de monuments originaux et variés, parfois uniques en Picardie, sont cependant menacés, ignorés des Pouvoirs Publics jusqu'à ces dernières années. D'autres, humbles édifices d'architecture rurale inadaptables aux exigences de l'économie contemporaine, sont condamnés. L'action de la Société Archéologique, dans ce domaine, rapporte ses premiers fruits : un plan de sauvetage des monuments les plus caractéristiques est étudié par le Département dont le Conseil Général et l'Office du Tourisme ont décidé, en 1974, la restauration des pigeonniers typiques les plus dégradés. Mais de nombreux inventaires, des études ponctuelles, des sondages et sauvetages archéologiques sont à faire d'urgence avec le concours des Correspondants cantonaux de la Société.

C'est dans cette voie prioritaire et vers l'extension de son musée (2) que la Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache souhaite poursuivre son action au cours des prochaines années.

P. D.

(2) La Société Archéologique tient à exprimer ses remerciements au Conseil Général de l'Aisne, à l'Office Départemental du Tourisme et à la Ville de Vervins pour l'aide financière qu'ils ont apportée aux derniers aménagements de son Musée.